La Bête apprivoisée

La Belle et la Bête (J. Cocteau, 1946)

La Belle accepte le sacrifice demandé par la Bête et se rend au château. La Bête l'accueille comme une reine et la Belle apprend à découvrir son hôte monstrueux.

Le soir, comme elle allait se mettre à table, elle entendit le bruit que faisait la Bête, et ne put s'empêcher de frémir.

« La Belle, lui dit ce monstre, voulez-vous bien que je vous voie souper ?

– Vous êtes le maître, répondit la Belle en tremblant.

– Non, répondit la Bête, il n'y a ici de maîtresse que vous. Vous n'avez qu'à me dire de m'en aller si je vous ennuie ; je sortirai tout de suite. Dites-moi, n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ?

– Cela est vrai, dit la Belle, car je ne sais pas mentir ; mais je crois que vous êtes fort bon.

– Vous avez raison, dit le monstre, mais, outre que je suis laid, je n'ai point d'esprit : je sais bien que je ne suis qu'une bête.

– On n'est pas bête, reprit la Belle, quand on croit n'avoir point d'esprit. Un sot n'a jamais su cela.

– Mangez donc, la Belle, lui dit le monstre, et tâchez de ne point vous ennuyer dans votre maison, car tout ceci est à vous ; et j'aurais du chagrin si vous n'étiez pas contente.

– Vous avez bien de la bonté, dit la Belle. Je vous avoue que je suis contente de votre cœur ; quand j'y pense, vous ne me paraissez pas si laid.

– Oh ! dame oui, répondit la Bête, j'ai le cœur bon, mais je suis un monstre.

– Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous, dit la Belle, et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui, avec la figure d'homme, cachent un cœur faux, corrompu, ingrat.

– Si j'avais de l'esprit, reprit la Bête, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier ; mais tout ce que je puis vous dire, c'est que je vous suis bien obligé[1]. »

La Belle soupa de bon appétit. Elle n'avait presque plus peur du monstre.

(À suivre...)

1. **Obligé :** reconnaissant.

Lithographie en couleur de **Walter Crane** pour « La Belle et la Bête » (vers 1900), bibliothèque des Arts décoratifs (Paris).

Photomontage d'une affiche promotionnelle pour le film ***La Belle et la Bête*** **de Christophe Gans (2014)** avec Léa Seydoux et Vincent Cassel.

Étudier une scène centrale du récit

Notions : évolution des personnages – dialogue dans le récit

Échanger

Ce passage change-t-il votre regard sur la Bête ? Pourquoi ?

Analyser

1. Comparez la première et la dernière phrase du texte : quelle évolution observez-vous chez la Belle ?

2. Quelles qualités découvre-t-on chez la Bête ? Pour répondre, classez dans le tableau les mots et expressions qui la décrivent.

	Portrait physique de la Bête	Portrait moral de la Bête
Selon la Belle	.....	.....
Selon la Bête elle-même	.....	.....

3. a. Le passage est-il composé en majorité de récit ou de dialogue ? Justifiez votre réponse en observant les signes de ponctuation.

b. Quel est l'effet de ce choix sur le lecteur ?

4. Quelle **épreuve** la Belle surmonte-t-elle dans cette scène ?

Repère : Dans le conte, l'élément déclencheur entraîne des **actions**. Le héros, qui poursuit une quête, est confronté à des **épreuves** ou des obstacles.

Faire le bilan

Complétez le bilan à l'aide des mots suivants : *laide – évolue – apprécier – généreuse – dialogue – effrayée.*

Dans ce passage, l'image de la Bête ..... . En effet, grâce au ..... avec la Belle, nous comprenons que si la Bête est ..... physiquement, elle est ..... . La Belle, qui était ..... par la Bête au début du texte, commence à l'..... à la fin du texte.

Vocabulaire en contexte

- Donnez le sens du mot ***bête*** quand il s'agit d'un nom. Quel est le sens du mot quand il est adjectif ?
- Le mot ***cœur*** (l. 18) est-il employé au sens propre ou au sens figuré ? Que signifie le mot dans ce cas ?

JEU DE RÔLE

Par groupes de deux, jouez le dialogue.

Consignes

- Recopiez les paroles prononcées par votre personnage.
- Imaginez la position de votre personnage (c'est le dîner), ses gestes, le ton qu'il emploie, ses silences.

⚠ Ne pas faire.